*L'Écrivain et le spécialiste. Écrire sur les arts plastiques
au XIX^e et au XX^e siècle, sous la direction de
Dominique Vaugeois et Ivanne Rialland*

Lise Sabourin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/4720>

DOI : 10.4000/studifrancesi.4720

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2012

Pagination : 159

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Lise Sabourin, « *L'Écrivain et le spécialiste. Écrire sur les arts plastiques au XIX^e et au XX^e siècle*, sous la direction de Dominique Vaugeois et Ivanne Rialland », *Studi Francesi* [En ligne], 166 (I | LVI) | 2012, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 19 novembre 2021. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/4720> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.4720>

Ce document a été généré automatiquement le 19 novembre 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

L'Écrivain et le spécialiste. Écrire sur les arts plastiques au XIX^e et au XX^e siècle, sous la direction de Dominique Vaugeois et Ivanne Rialland

Lise Sabourin

RÉFÉRENCE

AA. VV. *L'Écrivain et le spécialiste. Écrire sur les arts plastiques au XIX^e et au XX^e siècle*, sous la direction de Dominique VAUGEOIS et Ivanne RIALLAND, Paris, Éditions Classiques Garnier, 2010, pp. 330.

- 1 Dans ce volume essentiellement consacré au XX^e siècle, deux contributions relèvent de notre champ dix-neuviémiste. Claire BARBILLON (*"Ut sculptura poesis": la sculpture comme écriture, une métaphore féconde au XIX^e siècle*, pp. 155-174) s'interroge sur la fréquence assez surprenante de la métaphore sculpturale au sein de l'activité scripturaire, alors que les deux disciplines sont souvent perçues comme divergentes, vu le tribut versé aux matériaux par l'une, là où l'autre se présente comme intellectuellement plus libérée. En fait, des sujets littéraires sont souvent revendiqués par les sculpteurs, de Préault à Rodin, et les allégories monumentales parlent aux écrivains aussi bien qu'au public. Didier ALEXANDRE (*Claudé et Fromentin, le spécialiste et l'exégète*, pp. 193-207) considère le parallèle qu'on peut établir entre deux ouvrages nés d'un récit de voyage quasi initiatique, *L'Introduction à la peinture hollandaise* de Claudé et *Les Maîtres d'autrefois* de Fromentin: quoique opposé à Taine qui avait nourri le second par sa *Philosophie de l'art des Pays Bas* (1869), le premier utilise l'ouvrage du romancier-peintre de 1876, tout en divergeant dans ses intentions; là où Fromentin maintient le souci du réalisme historique sous l'affirmation de la couleur dans sa puissance de matérialité, Claudé cherche la nourriture sensible de sa spiritualité.

- 2 L'ouvrage qui résulte d'un colloque à Paris-Sorbonne présente dans son ensemble une réflexion sur la critique d'art des écrivains face aux plasticiens, au sens large. Les articles initiaux, celui, préfaciel, de Dominique VAUGEOIS (*Un couple moderne*, pp. 7-12), puis de Bernard VOUILLOUX (*L'écriture de l'histoire de l'art*, pp. 13-33), et de Laura LEGROS (*Le poète auteur de monographies d'artistes: de "l'allié substantiel" au spécialiste*, pp. 35-56), présentent également quelques aperçus dix-neuviémistes intéressants, outre leur dimension théorique qui approfondit les notions d'autorité et de légitimité, de rivalité ou d'identité par effacement, de dialogue ou de prolongement dans la critique d'art des écrivains. L'évolution du «spécial» (du xviii^e siècle) à la «spécialisation» de la littérature au sein des lettres (*Dictionnaire académique* de 1835), enfin au «spécialiste» (Littré puis Larousse, et Académie française en 1878), que précise Hugues MARCHAL (*Du spécialiste en général*, pp. 77-97), est également très utile pour mieux cerner la façon dont, en ce siècle de constitution des savoirs historiques en sciences, les critiques sont passés du statut d'amateurs à celui de connaisseurs puis d'historiens à compétence disciplinaire, ce qui a permis aux artistes de trouver en eux des interlocuteurs ou des médiateurs auprès de la foule.